

Orelsan "Suicide Social"

Visit "[Suicide Social](#)" on MotoLyrics.com

Aujourd'hui sera le dernier jour de mon existence

La dernière fois que je ferme les yeux

Mon dernier silence

J'ai longtemps cherché la solution à ces nuisances

Ça m'apparaît maintenant comme une évidence

Fini d'être une photocopie

Finies la monotonie, la lobotomie

Aujourd'hui je mettrais ni ma chemise ni ma cravate

J'irai pas jusqu'au travail, je donnerai pas la patte

Adieu les employés de bureau et leurs vies bien rangées

Si tu pouvais rater la tienne, ça les arrangerait

Ça prendrait un peu de place dans leurs cerveaux triqués

Ça les conforterait dans leur médiocrité

Adieu les représentants grassouillets

Qui boivent jamais d'eau comme s'ils ne voulaient pas se mouiller

Les commerciaux qui sentent l'after-shave et le cassoulet

Mets de la mayonnaise sur leur mallette, ils se la boufferaient

Adieu, adieu les vieux comptables séniles

Adieu les secrétaires débiles et leurs discussions stériles

Adieu les jeunes cadres franchement diplômés

Qu'empileraient les cadavres pour arriver jusqu'au sommet

Adieu tous ces grands PDG

Essaie d'ouvrir ton parachute doré quand tu te fais défensterer

Ils font leur beurre sur des salaires desespérés

Et jouent les vierges effarouchées quand ils se font séquestrer

Tous ces fils de quelqu'un

Ces fils d'une pute snob

Qui partagent les trois quarts des richesses du globe

Adieu les petits patrons

Ces beaufs embourgeoisés

Qui grattent des RTT pour payer leurs vacances d'été

Adieu les ouvriers, ces produits primés

C'est la loi du marché, mon pote : t'es bon qu'à te faire virer

Ça t'empêchera d'engraisser ta gamine affreuse

Qui se fera sauter par un pompier, qui va finir coiffeuse

Adieu la campagne et ses familles crasseuses

Proches du porc au point d'attraper la fièvre aphteuse

Toutes ces vieilles, ces commères qui se bouffent entre elles

Ces vieux radins et leurs économies de bouts de chandelles

Adieu cette France profonde

Profondément stupide, cupide, inutile, putride

C'est fini, vous êtes en retard d'un siècle

Plus personne n'a besoin de vos bandes d'incestes

Adieu tous ces gens prétentieux dans la capitale
Qui essaient de prouver qu'ils valent mieux que toi chaque fois qu'ils te parlent
Tous ces connards dans la pub, dans la finance
Dans la com', dans la télé, dans la musique, dans la mode
Ces Parisiens, jamais contents, médisants
Faussement cultivés, à peine intelligents
Ces râpeliants qui pensent avoir le monopole du bon goût
Qui regardent la province d'un œil méprisant

Adieu les sudistes abrutis par leur soleil cuisant
Leur seul but dans la vie c'est la troisième mi-temps
Accueillants, soi-disant
Ils te baisent avec le sourire
Tu peux le voir à leur façon de conduire

Adieu ces nouveaux fascistes
Qui justifient leurs vies de merde par des idées aux racistes
Devenu néo-nazis parce que t'avais aucune passion
Au lieu de jouer les SS, trouve une occupation

Adieu les piranhas dans leur banlieue
Qui voient pas plus loin que le bout de leur haine au point qu'ils se bouffent
entre eux
Qui deviennent agressifs une fois qu'ils sont à 12
Seuls ils lâcheraient pas le petit doigt dans un combat de pouce

Adieu les jeunes moyens, les pires de tous
Ces baltringues supportent pas la moindre petite secousse
Adieu les fils de bourgeois
Qui possèdent tout mais ne savent pas quoi en faire
Donne-leur l'Eden ils t'en font un Enfer

Adieu tous ces profs dépressifs
T'as raté ta propre vie, comment tu comptes à lever mes fils ?
Adieu les grévistes et leur CGT
Qui passent moins de temps à chercher des solutions que des slogans potés
Qui fouettent la défecte du survêtement au visage
Transforment n'importe quelle manif' en fête au village

Adieu les journalistes qui font dire ce qu'ils veulent aux images
Vendraient leur propre mère pour à couler quelques tirages

Adieu la ménagère devant son écran
Prête à gober la merde qu'on lui jette entre les dents
Qui pose pas de question tant qu'elle consomme
Qui s'écotonne même plus de se faire cogner par son homme

Adieu, ces associations bien-pensantes
Ces dictateurs de la bonne conscience
Bien contents qu'on leur fasse du tort
C'est à celui qui condamnera le plus fort

Adieu lesbiennes refoulées, surexcitées
Qui cherchent dans leur féminité une raison d'exister

Adieu ceux qui vivent Ã travers leur sexualitÃ©
Danser sur des chariots, c'est Ã§a votre fiertÃ© ?
Les Bisounours et leur pouvoir de l'arc-en-ciel
Qui voudraient me faire croire qu'Ãatre hÃ©tÃ©ro c'est Ã l'ancienne
Tellement... tellement susceptibles
Pour prouver que t'es pas homophobe faudra bientÃ´t que tu sucres des types

Adieu ma nation, tous ces incapables dans les administrations
Ces rois de l'inaction
Avec leur bÃ¢timents qui donnent envie de vomir
Qui font exprÃ©s d'ouvrir Ã des heures oÃ¹ personne peut venir
BÃªÃªÃªh, tous ces moutons pathÃ©tiques
Change une fonction dans leur logiciel, ils se mettent au chÃ´mage technique
A peu prÃ©s le mÃªme Q.I. que ces saletÃ©s de flics
Qui savent pas construire une phrase en dehors de leur sales rÃ©pliques

Adieu les politiques, en parler serait perdre mon temps
Tout le systÃ¨me est complÃ©tement incompÃ©tent

Adieu les sectes, adieu les religieux
Ceux qui voudraient m'imposer des rÃ¨gles pour que je vive mieux

Adieu les poivrots qui rentrent jamais chez eux
Qui prÃ©fÃ©rent se faire enculer par la FranÃ§aise des Jeux

Adieu les banquiers vÃ©reux
Le monde leur appartient
Adieu tous les pigeons qui leur mangent dans la main

Je comprends que j'ai rien Ã faire ici quand je branche la 1
Adieu la France de JosÃ©phine Ange-Gardien
Adieu les hippies leur naÃ¼vetÃ© qui changera rien
Adieu les SM, libertins et tous ces gens malsains

Adieu ces pseudo-artistes engagÃ©s
Pleins de banalitÃ©s dÃ©magogues dans la trachÃ©e
Ãcouter des chanteurs faire la morale Ã§a me fait chier
Essaie d'Ã©crire des bonnes paroles avant de la prÃ©cher
Adieu les petits mongoles qui savent Ã©crire qu'en abrÃ©gÃ©
Adieu les sans papiers, les clochards, tous ces tas de dÃ©chets
Je les hais !

Les sportifs, les hooligans dans les stades
Les citadins, les bouseux dans leur Ã©tables
Les marginaux, les gens respectables
Les chÃ´meurs, les emplois stables, les gÃ©nies, les gens passables
De la plus grande crapule Ã la MÃ©daille du MÃ©rite
De la premiÃ¨re dame au dernier trav' du pays !

Submitter's comments:Â

A little bit better orthography in this version... With the title spelled correctly

Visit Orelsan page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

